

1 **LEBEDIK**

Party-music !

2 **MOLDAVIAN HORA**

Rumanian Hora

3 **SIRBA**

A kind of Freylech

4 **DOINA - DER PATSH TANTZ**

Improvisation on violin, followed by a «hand-clapping dance»

5 **NIGUN**

A superb tune which inspires clarinetists from Giora Feidman to Philippe Leblanc

6 **DIRE GELT**

Very popular Yiddish song (instrumental)

7 **KOLOMEKE**

Ukrainian dance

8 **PAPIROSN**

Famous traditional Russian melody

9 **GALITZIANER CHUSID**

Hassidic dance from Galicia, transcribed for accordion

10 **DER YID IN YERUSHOLAYIM**

Terkish

11 **OYFN VEG**

Old Yiddish song (instrumental)

12 **GALITZIANER TANTZ**

Dance from Galicia

13 **ADELE DEAR**

A composition by Dave Tarras preceded by a doina on the accordion

14 **RUSSIAN SHER**

One of the most popular dances in Russia in the nineteenth century

15 **FUN DER KHUPE**

As indicated by the title: wedding music

16 **RUMANIAN TANTZ**

Rumanian dance

THE INSTRUMENTS

The process of renewal of the musical instruments, which started with the introduction of the clarinet in the 19th century, was accelerated by the emigration to the United States. Yet for centuries the indisputed leader was the violin, generally accompanied by the family of stringed instruments (viola, violoncello), or, sometimes flutes, baraban (a kind of drum), and very often cymbal.

But the introduction on the market of new musical instruments (clarinet, saxophone), the enlistment of Jews in European armies where they discovered the instruments of military brass-bands (trumpet, tuba) and the confrontation with American folklore (banjo) notably changed the Klezmer-orchestra in the 1920's.

The actual tendency, however, seems to be a return to the more traditional instruments.

© ARION 1990 - © ARION 2010 - ARN44120 - Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Reproduction interdite.
Copyright reserved in all countries — www.arion-music.com



SHPILES NOKH A MOL

(«Joue-le encore une fois»)

Le coup de foudre,
l'amour passion existe encore !
Je l'ai rencontré,

Les «klezmerim» ces musiciens juifs itinérants d'Europe centrale, étaient particulièrement appréciés dans toutes les fêtes jusqu'à l'époque de l'émigration aux Etats-Unis, au début du siècle.

Puisant aux sources des pays qu'ils traversaient, leurs mélodies avaient cette sonorité à la fois joyeuse et nostalgique des musiques slaves ou tziganes qui nous ont tous fait rêver un jour.
Comment pouvais-je y résister?

Étant issu d'un horizon musical tout à fait différent, ma première rencontre avec la musique klezmer a été passionnée et j'ai aussitôt décidé de m'y plonger à cœur perdu.

En concert, en compagnie de musiciens animés de la même passion que moi-même.
Sur disque, aujourd'hui.

C'est cette aventure que raconte cet album !

Maurice le Gaulois

MUSIQUE JUIVE D'EUROPE CENTRALE

LES MUSICIENS

Aux temps heureux où les frontières n'étaient pas hermétiquement fermées, des groupes de musiciens ambulants parcouraient l'Europe, de la Pologne à la Bulgarie, de l'Autriche à l'Ukraine, de ville en ville, de fête en fête. Tsiganes, klezmerim, dont les chemins se croisaient parfois, offraient aux populations, avec leur musique, un souffle de liberté, la joie de vivre et toute la nostalgie de ces contrées immenses.

2 3 La musique klezmer, que les musiciens juifs apportaient à leur peuple, évoquait cette image. Musique de fête, vivante, joyeuse, mais dans ces modes mineurs aux sonorités aussi étranges à nos oreilles «classiques» que leurs noms (ahava raba, misheberah, adonoi molokh) dans les nomenclatures musicales.

Les klezmerim apparaissent fréquemment dans les légendes et traditions orales des pays d'Europe centrale ou orientale, indiquant, par là même, l'importance sociale qu'ils pouvaient avoir aussi bien dans les milieux juifs que non juifs. Et pourtant, leur vie de musicien était bien souvent précaire, les lois communales réglementant de manière souvent arbitraire le nombre de klezmerim pouvant jouer à telle ou telle occasion, les lieux où ils avaient le droit de se produire, quand ce n'était pas une interdiction pure et simple. Ajoutez à cela les règles religieuses internes qui interdisaient de faire de la musique en dehors de certaines occasions bien

précises...

Malgré tout, ces dures conditions n'avaient pas empêché la musique klezmer d'être toujours vivace à l'aube des grandes migrations de musiciens du début du siècle vers les U.S.A., et même d'avoir produit des musiciens qui jouissaient d'une grande renommée auprès de leur public.

LA MUSIQUE

Depuis l'époque médiévale (où l'on trouve déjà des références à la musique klezmer) jusqu'au XIXème siècle, l'évolution de la musique fut influencée par de nombreux facteurs:

— soit internes, dans l'évolution socio-culturelle, parfois divergente, des différentes communautés juives qui subissent l'influence plus ou moins déterminante de mouvements tels que le «Haskalah» qui encourage l'intégration des juifs dans le milieu dans lequel ils vivent et, par conséquent, un certain abandon des musiques traditionnelles, ou encore le «Hassidisme» qui permet d'exprimer sa piété à travers la musique ou la danse.

— soit externes, dans la nécessité de jouer, dans les milieux non-juifs, la musique locale, ce qui explique les diverses influences perceptibles dans la musique klezmer (russes, roumaines, bulgares, ukrainiennes, polonaises,

etc...), ou encore dans les contacts avec des musiciens non-juifs, un des plus fructueux provenant des rencontres entre ces minorités ethniques qu'étaient les juifs et les tziganes.

Dans toutes les sociétés, les grandes retrouvailles que sont les événements familiaux (mariages, baptêmes, communions, etc...) sont l'occasion de resserrer les liens du groupe. Cela s'exprime, bien sûr, aussi, à travers la musique et la danse et c'est pourquoi les meilleures pages musicales, celles qui sont l'expression la plus forte de la sensibilité juive, se retrouvent dans le répertoire spécifique qui accompagne traditionnellement chacune des étapes de ces événements.

★ ★ ★

1 LEBEDIK

Une musique de fête!

2 MOLDAVIAN HORA

Une hora roumaine

3 SIRBA

Sorte de freylech

4 DOINA - DER PATSH TANTZ

Improvisation au violon suivie d'une «hand clapping dance», danse au cours de laquelle on tape dans les mains

5 NIGUN

Une superbe mélodie qui, de Giora Feidman à Philippe Leblanc, a le don d'inspirer les clarinetistes

6 DIRE GELT

Version instrumentale d'une chanson yiddish très populaire

7 KOLOMEKE

Une danse d'Ukraine

8 PAPIROSN

Célèbre mélodie russe traditionnelle

9 GALITZIANER CHUSID

Une danse hassidique de Galicie transcrite pour accordéon solo

10 DER YID IN YERUSHOLAYIM

Terkish

11 OYFN VEG

Vieille chanson yiddish (version instrumentale)

12 GALITZIANER TANTZ

Danse de Galicie

13 ADELE DEAR

Composition de Dave Tarras précédée d'une doina à l'accordéon

14 RUSSIAN SHER

Une des danses les plus appréciées en Russie au 19e siècle

15 FUN DER KHUPE

Comme son nom l'indique, musique de mariage

16 RUMANIAN TANTZ

Danse roumaine

LES INSTRUMENTS

L'émigration vers les U.S.A. a accéléré le processus de renouvellement des instruments de musique, qui avait commencé avec l'introduction de la clarinette au cours du XIXème siècle, en tant que soliste. Pourtant, le leader incontesté pendant des siècles avait bel et bien été le violon, généralement associé aux instruments de la famille des cordes (alto, violoncelle), ou, parfois aux flûtes, au baraban (tambour) et surtout au cymbalum.

Mais l'introduction de nouveaux instruments de musique (clarinettes, saxophones) sur le marché, l'enrôlement des juifs dans les différentes armées européennes où ils vont découvrir, en même temps que les charmes (?) des fanfares militaires, les instruments de celles-ci (trompettes, tubas), et enfin la confrontation avec le folklore américain (banjo) lors de l'émigration, ont modifié sensiblement le visage de

l'orchestre klezmer jusque vers les années 1920.

La tendance actuelle, néanmoins, dans le phénomène de renouveau de la musique klezmer, semble revenir à des formules plus traditionnelles.

★ ★ ★

Merci aux copains qui nous ont donné un coup de main : J.P. Bebelman, P. Boigelot, G. Raiff et Colette.

CONTACT : Maurice Le Gaulois
205, vieille rue du moulin
1180 Bruxelles
Tel. : 2 / 375 14 61

SHPILES NOKH A MOL

(«Play it again»)

Love at first sight,
passion still exists !
I've found it.

The «klezmerim», itinerant Jewish musicians from Central Europe, were particularly appreciated at celebrations until the emigration to the United States in the early 1900's.

Drawing on sources of the countries they crossed, their tunes had this sonority, alternately joyous and nostalgic, of the Slavic and Zingaro music which has, at least once, made all of us dream.

How could I resist?

Coming from a totally different musical background, my first encounter with klezmer-music was passionate, and I immediately decided to plunge into it with all my heart.

In concert, in the company of inspired musicians with the same passion.

And now this adventure on compact disc !

Maurice le Gaulois

JEWISH MUSIC FROM CENTRAL EUROPE

THE MUSICIANS

In the happy old time when the borders were not firmly closed, groups of itinerant musicians wandered all over Europe, from Poland to Bulgaria, from Austria to the Ukraine, from city to city, from celebration to celebration. Zingari and Klezmerim, whose paths sometimes crossed, brought music to the people that spoke of freedom, happiness and the nostalgia of these places.

6 7 Klezmer-music, which the Jewish musicians brought to their people, is festive music, lively and joyous, but its sonority is as strange to our «classical» ears as its names (ahava raba, misheberah, adonoi molokh).

The Klezmerim frequently appeared in Eastern European saga's and legends, which gives us an idea of their social importance in Jewish as well as non-Jewish circles. Nevertheless their life was often uncertain, communal laws regulated — often in an arbitrary way — the number of Klezmerim allowed to play at each occasion, the locations where they could perform, if they wouldn't be simply banned. Add the internal religious rules forbidding to play music except on certain well-defined occasions...

Even so, these difficult conditions did not prevent the Klezmer music from being very much alive in the time of the big migration of musicians to the United States in the early 1900's.

THE MUSIC

From the middle ages (when references to Klezmer music were already found) until the 19th century the musical evolution was influenced by many factors:

— either internal, in the socio-cultural evolution, sometimes divergent, depending on the different Jewish communities which experienced the influence of more or less determinant movements such as the «Haskalah», which encouraged the integration of Jews in the social environment they lived in and, consequently, a certain abandonment of traditional music; or the «Hassidism» which permits expression of devotion by means of music or dance.

— or external, the obligation to play local music in non-Jewish circles explains the various influences in Klezmer-music (Russian, Rumanian, Bulgarian, Ukrainian, Polish, etc.); contacts with non-Jewish musicians, i.e. the Zingari, also left their traces.

In every society, family-celebrations (marriage, baptism, communion, etc.) give an opportunity to forge tighter links with the group and this is, of course, also expressed in music and dance.

Therefore the best tunes, which voice strong Jewish sentiment, are found in the specific repertoire which traditionally accompanies each of these events.